

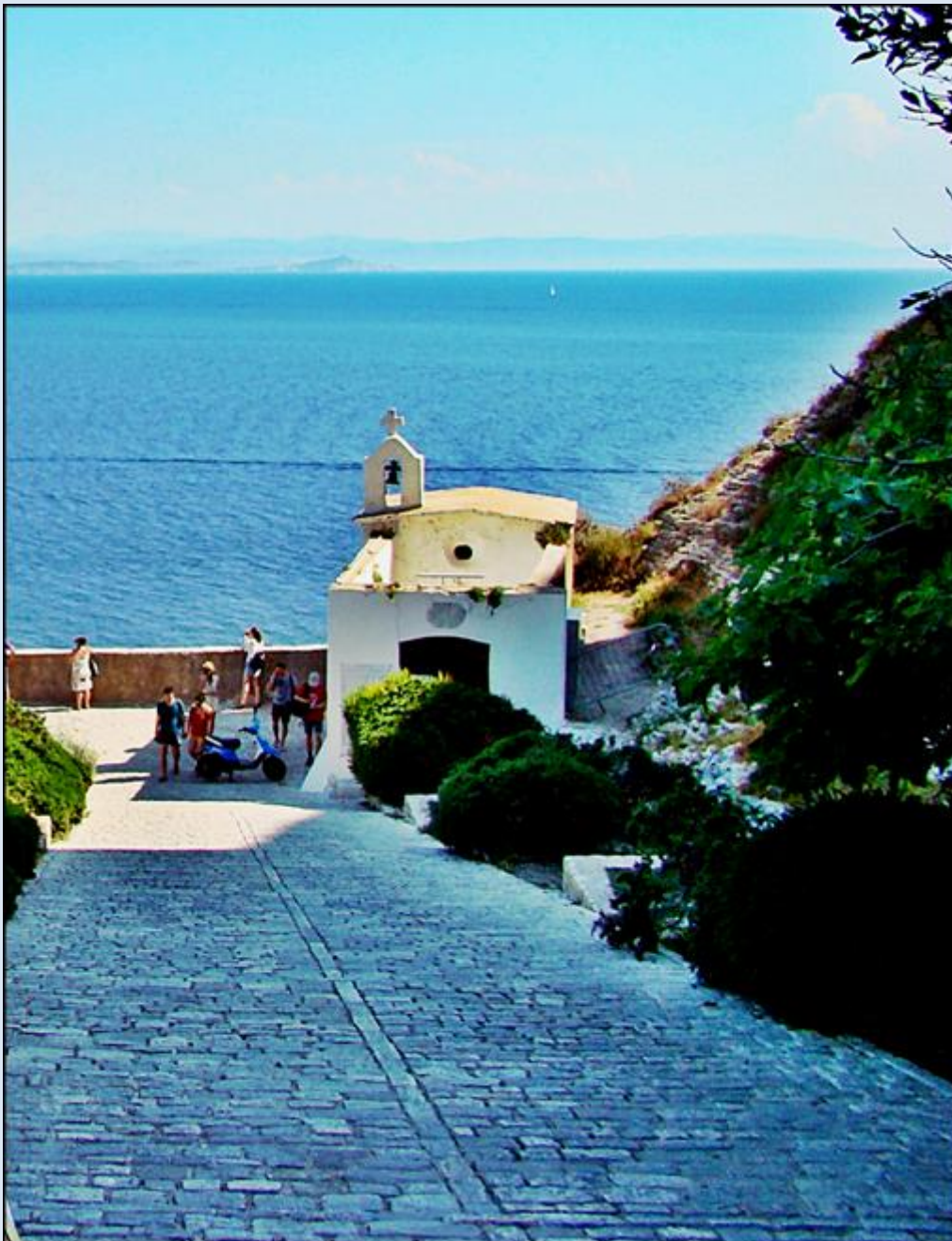
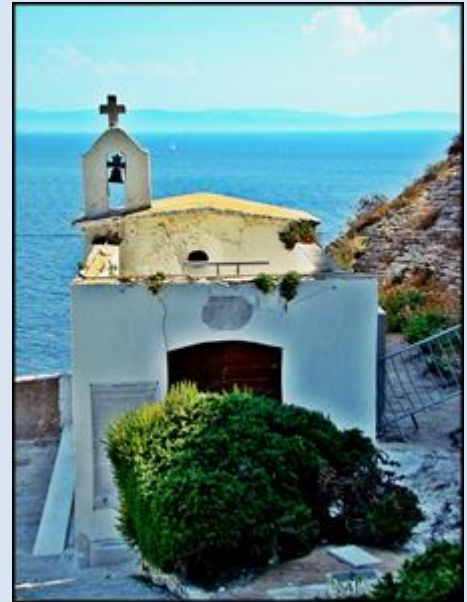


FRANCJA

Korsyka
Bonifacio

Chapelle Saint-Roch

[Kaplica pw. św. Rocha](#)



San Rocu / Saint-Roch

La petite chapelle située sur cette rampe à forte inclinaison se place sous le vocable de saint Roch, l'un des saints les plus vénérés dans le monde catholique.

On retient de ses biographies contradictoires que saint Roch serait né à Montpellier au milieu du XIV^e siècle et qu'il se serait mis très jeune au service de malades touchés par la peste. Au cours d'un pèlerinage qui devait le mener à Rome il aurait contracté à son tour la maladie avant d'être nourri par un chien et soigné par un ange. Il devint un intercesseur privilégié et le saint protecteur des pestiférés.

La présence à Bonifacio de cette chapelle dédiée à ce saint thaumaturge n'est pas anodine. Elle nous rappelle en effet l'un des événements les plus noirs de l'histoire de Bonifacio. On raconte que l'épidémie de peste qui se propagea jusque dans les murs de la cité survint en raison de la cupidité de certains habitants de Solaro avides de voler les bourses en cuirs de Turcs qui venaient de débarquer sur la côte orientale. Ces derniers pourtant n'auraient eu de cesse de leur répéter : *Non toccar, cristiano, teniam il male, non toccar cristiano teniam il male* (ne touchez pas chrétiens nous sommes malades).

La peste qui s'abattit sur la cité en cette année 1528 emporta les 4/5 de la population. Selon la tradition orale la chapelle n'aurait jamais été couverte en raison des nombreuses victimes de la peste déposées en cet endroit.

Cette chapelle est le lieu d'un rite religieux normalement fêté le 16 Août, comme dans bien des villages de Corse. Même si la tradition a ici perdu de son faste et de son engouement essentiellement pour des raisons économiques (il s'agit du pic de la saison touristique), la chapelle accueille une messe accompagnée des traditionnels petits pains de la saint Roch, *i panūci*, distribués à l'issue de l'office. Dans l'hagiographie le saint aurait été sauvé par son chien qui lui apporta quotidiennement des petits pains. Comme l'œuf de l'Ascension, ils ne moisissent pas et protègent des intempéries. Ce jour-là, au lendemain de la grande fête de l'Assomption de la Vierge, les Bonifaciens partaient en pique-nique en famille au bord de la mer.

Le col de San Rocu constitue un passage obligé jusqu'au milieu du XIX^e siècle car il était l'unique voie d'accès à la Haute-ville, la route nationale juste au-dessous datant de Napoléon III. Quiconque aurait voulu s'aventurer dans la cité devait franchir une succession de plusieurs portes et pont-levis protégés par des meurtrières ou embrasures. Les piliers massifs que l'on peut toujours apercevoir un peu plus haut sont les vestiges de ce système.

D'avantage fréquenté aujourd'hui pour son panorama donnant sur les Bouches de Bonifacio, cette placette est longtemps demeurée un point d'entrée (on note aussi la présence d'un octroi, vieille taxe perçue à l'entrée des villes), un point de vue sur le large qui allait déterminer la sortie en mer pour les pêcheurs de la Marine et enfin un lieu de rencontre pour les retraités qui trouvent ici un point de convergence agréable, abrité et ensoleillé l'hiver.



zdjęcia: Kamila Nitecka

[POWRÓT DO STRONY GŁÓWNEJ IKONOGRAFII](#)